

Groupe 1

Quelles leçons concrètes pouvons-nous tirer des expériences présentées et de vos propres expériences pour la construction d'un réseau en Afrique Centrale?

Ce qu'il faut faire

Dynamisation des dynamiques existantes
Bien cibler les réseaux des partenaires et le contenu de leur thématique
Avoir un timing précis, un agenda
Intervenir de façon convaincante (renforcement des capacités des membres)
Progression vers des réseaux thématiques avec des acteurs ayant déjà de l'expérience
Développer de l'expertise qui intègre l'aspect politique

Le groupe a relevé l'existence des structures déjà opérationnelles dans plusieurs thèmes abordés:

■ Renforcement des capacités

Paix et sécurité

Sécurité alimentaire

Questions des APE, etc.

Autonomie financière

Intégration communautaire (plaidoyer)

■ Préoccupation de financement garantissant l'autonomie (réfléchir sur les possibilités de vendre l'expertise, création des activités génératrice de revenus, évaluation des compétences dans différents secteurs d'appointement)

Du leadership

Importance de commencer la dynamique avec des personnes capables de s'engager réellement et capable de la porter (leader fort)

Ce leadership devait rapidement évoluer vers un fonctionnement plus collégial

Avec qui?

Adhésion des organisations qui donnent mandat à l'individu qui devient le point focal. Mais développer un système d'information et de communication pour amplifier le travail du réseau

Synthèse des travaux de la première journée

Facilitateur : Deo

Après le mot d'accueil de Hozier Nana, Fernand Vincent et Bernard NJONGA ont présenté sommairement et tour à tour, les axes de travail du réseau DAC mis en place depuis 2005 et montrer les avancées réalisées à ce jour mais aussi sur la dynamique qui devra ce faire autour de ses axes en précisant de façon évidente la part active au sein des instances de décision sur les accords de partenariat économique au niveau régional.

Le tout de table de présentation des participants faisant suite à quelques orientations techniques et organisationnelles de l'atelier, le facilitateur a donné le top des communications prévues pour la matinée.

Ainsi, Fernand Vincent a ouvert la liste avec la présentation du réseau IRED avec les huit (8) étapes de son développement, à savoir : la naissance et les premiers échanges, régionalisation, le développement avec la part importante des partenaires, les différentes crises, l'évaluation comme outil de progression et de remise en cause, la création du réseau nord, l'intégration du politique et la désintégration du réseau. Aussi l'expérience de l'IRED demeure un questionnement sur la viabilité du réseau qui doit être compris comme un véritable espace du donner et du recevoir. La question fondamentale est donc qu'apporte l'individu au réseau ? six leçons fortes sont à retenir de cette expérience : engagement ferme des hommes et des femmes, crédibilité dans l'action, relation stratégique entre le global et le local et vice-versa, l'autonomie financière, engagement à donner de tout partenaire, respect de la charte et principes fondamentaux.

La seconde communication a été celle de NSUMBA BADIKA sur la promotion des savoirs et pratiques populaires en Afrique centrale avec la Base de Recherche pour la Culture et le Développement (BRACUDE). Il a mis l'accent sur les origines de la dynamique, les stratégies d'intervention, les résultats atteints et attendus, les objectifs et les expériences réalisées, les outils et les thématiques mises en œuvre, les connexions avec les autres réseaux, les sources d'inspiration ainsi que les formations à structurer. Cette communication a été suivi de l'expérience du réseautage du Conseil National des ONG de Développement des la RD Congo. Il a porté sur la méthodologie, la vision, les outils, les résultats, les questions sur l'avenir, les nouvelles orientations et sur la relation avec le DAC.

Après le repas, c'est au tour du Programme de Renforcement des Capacités de la Société Civile dans la Prévention et la Gestion des Conflits en Afrique Centrale (PRESGESCO) de faire sa présentation par Jean Pierre NAKOUNTALA. Communication en sept points a consisté à donner essentiellement l'information sur l'existence de ce programme qui est encore à sa phase de lancement dans les huit (8) pays impliqués, à savoir : le Cameroun, le Tchad, la république Centrafricaine, la RD Congo, le Gabon, la Guinée Equatoriale et le Congo Brazzaville.

Pour le PANEAC, la deuxième communication de l'après-midi, Jacob KOTCHO a mis l'accent sur l'implication de la société civile dans le processus de participation aux négociations sur les accords de partenariat économique entre l'Union

européenne et les pays ACP mais particulièrement sur l'action entreprise à ce jour avec le commission européenne en ce qui concerne la sous région.

La présentation de la Dynamique des Sociétés Civiles du Burundi, de la RD Congo et du Rwanda pour une action concertée dans la Région des Grands Lacs (DYSCAC) par Ernest KUYENGILA a clôturé les communications de la journée. Quatre temps forts ont été relevés : le contexte général de la région, la présentation de DYSCAC, ses objectifs, le travail réalisé et les perspectives.

A l'issue de toutes ces communications des questions d'éclaircissement ont permis de renforcer la compréhension de celles-ci. Et plusieurs autres contributions ont enrichi ces expériences.

Essentiellement, nous avons classé ces questions en six catégories :

- ❖ Sur la genèse : comment associer les collectifs dans le processus de réseau, c'est dans le but de fédérer la solidarité dans la diversité
- ❖ Sur l'organisation : l'adhésion d'individus ou des groupes. Les deux sont nécessaires. Il y a l'importance de l'engagement individuel mais également de l'association en tant que groupe de pression.
L'usure est le propre de toute organisation et un réseau ne pourrait y échapper.
Le passage de la structure pyramidale à un réseau décentralisé a été demandé par la base et par une évaluation
Le CNONG fonctionne normalement et la gouvernance est de mise.
Ce qui a changé dans la décentralisation c'est le changement effectif dans le gestion des projets et a permis de compresser (passage de 12 à 4 personnes au niveau national)
- ❖ Sur les moyens : quatre questions, notamment sur l'effet de l'aide qui fragilise les organisations, l'effet pervers de cette aide donc l'absence de neutralité de l'aide.
L'autonomie des organisations est fondamentale
Les problèmes d'autonomie dans un rapport de force
- ❖ Sur les résultats
Comment associer les collectifs/ pour des besoins d'apprentissage dans la diversité
Implication des bases dans les différents processus nationaux (cas des élections)
- ❖ Sur les leçons, il y a les résolutions sur le traitement d'une crise. Il faut écouter et exploiter les crises pour rebondir
Comment participer. Il s'agit de mettre en commun des moyens
La concertation avec les autres réseaux nécessite d'être attentif afin de ne pas tomber dans la réunionite ou de la missionite
Pour la fuite des cerveaux. Il ya les dangers de déstructuration des organisations. Il peut y avoir aussi une grande complicité mais le risque d'infiltration demeure. Aussi la nécessité de séparation de pouvoir est elle une évidence mais les contextes peuvent être très différents d'un pays à l'autre.

Il s'est aussi dégagé une grande nécessité de mettre en place des stratégies viables de communication à tous les niveaux car éviter la méconnaissance des réseaux au sein des pays concernés par ces regroupements sous régionaux.

Il s'est aussi dégagé le besoin de création d'un réseau thématique ou sectoriel très ponctuel (PANEAC)

Aussi la rapidité d'une action dépend de la conviction des individus qui la porte

Il est nécessaire d'avoir la maîtrise parfaite du dossier avant de s'engager (expertise avérée)

Également l'autonomie est fondamentale dans le rapport de force

- ❖ Sur les stratégies. Le passage du micro au macro se résume dans les expériences de Gramid Bank ou encore sur le rêve de Martin Luther King
La dialectique observateur/acteur politique est inévitable, ce qui compte c'est la volonté de garder ses valeurs
Du Glocal ce qui se dégage c'est que le local ne permet pas le développement
Avec qui faire le réseau
Fuite des cerveaux. Il y a plus d'avantages que d'inconvénients à condition de continuer à pratiquer les valeurs
La légitimité des acteurs est garantie par la compétence technique et la diffusion des savoirs

Trois groupes réflexion ont été mis en place à l'issue des débats sur la question suivante : « Quelles leçons concrètes pouvons-vous tirer des expériences présentées et de vos propres expériences pour la construction d'un réseau en Afrique centrale ? ».

L'animateur a clos les travaux de cette première journée en précisant que la restitution des travaux de groupes fera l'ouverture de la deuxième journée.

méthodologie, outil, résultat

Séminaire DAC Groupe II.

Tâche :

Quelles leçons concrètes pouvons nous tirer des expériences présentées et de vos propres expériences pour la construction d'un réseau en Afrique Centrale ?

Partant des communications suivies et des expériences des membres, le groupe a opté pour une démarche qui consiste à analyser la question autour de trois axes :

- a) de la création d'un réseau,
- b) de la mise en route ou fonctionnement d'un réseau
- c) de la durabilité du réseau.

I. Pour la création d'un réseau en Afrique Centrale :

Les éléments déclencheurs se trouvent au niveau du constat effectué sur la faiblesse de l'efficacité de nos actions. Deux facteurs sont déterminants:

- a) le manque de synergie dans les secteurs où les membres travaillent,
- b) la dispersion (chacun va dans sa direction) des nos actions, tout en restant micro, alors que l'ensemble des micro ne fait pas le macro.

Pourtant un certain nombre des facteurs existent et représentent des opportunités à saisir dans l'environnement :

- a) la pluralité dans la nature de nos actions,
- b) la disparité (l'occupation spatiale) de nos actions sur toute l'étendue de la région.
- c) l'envergure des actions envisagées nécessite qu'on se serre les coudes devant le rouleau compresseur du pouvoir politique et

économique, en d'autres termes mettre en place une stratégie macro couvrant les initiatives micros. C'est en fait « **Pensons globalement au niveau de la région pour agir localement au niveau de nos pays, de nos terroirs** ». Pour illustrer cela, le financement régional dans un secteur d'activité qui permet de réaliser l'activité dans plusieurs points de la région représente un facteur d'efficacité et d'efficience.

II. **La mise en route du réseau.**

S'agit-il d'un réseau d'individus ou d'organisations ?
Trois alternatives sont possibles :

a) un réseau composé d'individus :

Points forts	Points faibles
Un engagement fort, parce qu'il est issu de la personnalité de l'individu qui agit.	La tendance à la course au pouvoir est plus manifeste dans le chef des individus que des organisations, et par conséquent la vie institutionnelle en souffre.
Souplesse et confidentialité dans certains cas (négociations, contacts, etc.)	

b) un réseau composé d'organisations :

Points forts	Points faibles
Avoir la capacité de faire de dédoublement en prévision des empêchements éventuels (cas de l'ACDIC dans les négociations sur les APE.)	L'engagement peut varier selon le leader qui arrive à la tête de l'organisation.
Avoir un impact assez grand parce que on joue institution. On a la caution solidaire. Le partenariat éventuel se fonde sur une personnalité juridique.	
Une durabilité plus assurée	

En conclusion, le groupe a opté pour un modèle mixte. Celui-ci a la possibilité de profiter des avantages de deux autres modèles et neutraliser les désavantages de chacun des modèles pris séparément.

III. Pour la durabilité du réseau, quelle manière de s'organiser ?

La durabilité, comment l'envisager?

La durabilité n'est pas nécessairement prioritaire en terme de la durée de vie de la structure à maintenir en place. Mais, plutôt par rapport à la persistance des idées, de l'esprit. Ces paramètres sont évalués au fur et à mesure qu'on évolue.

Notons qu'une chaîne est forte, quand chacun de ses maillons est déjà fort. D'où la grande importance du volet renforcement des capacités dans le réseau.

Pour maintenir une dynamique :

- a) l'aspect pluralité, diversité au sein des entités nationales tout en gardant des filières sectorielles, transversales et transnationales,
- b) la stratégie de penser globalement et agir localement au sein des Etats,
- c) un agir collectif sur des problèmes communs,

Les dispositions à prendre sont:

- a) Formaliser le réseau en se dotant d'une structure légère, souple, flexible. Mais, tout en veillant à ce que le réseau ne soit pas bureaucratisé.

Formaliser, sans bureaucratiser

- b) A cet effet, il suffirait d'avoir un petit groupe d'animation nécessaire pour faciliter les synergies et faire circuler l'information, mais sans vouloir s'accaparer d'un pouvoir excessif.

Quelle légitimité avons-nous?

Dans ce genre de structuration, la légitimité se construit et se défait. Elle s'obtient entre autres par le poids social que représente le groupe des bénéficiaires finaux, la notoriété de la structure localement et sur le plan global.

La légitimité se renforce par : l'expertise sur le sujet, la qualité des contacts avec les parties prenantes, la circulation de l'information dans le réseau, la cohérence et l'unité d'action, la conquête successive de bons résultats, le perfectionnement incessant de la compétence, etc.

Quelles leçons concrètes pouvons-nous tirer des expériences présentées et de nos propres expériences pour la construction d'un réseau en Afrique Centrale ?

Groupe III

EVIDENCE

- Existence de plusieurs dynamiques (thématiques) dans la région mais demeurant peu connues des publics et de plusieurs OSC : (Paix dans la Région des Grands Lacs ; Renforcement des capacités pour la recherche de la paix ; APE ; etc.) : Mais leur impact demeure faible au vu des problèmes à résoudre

Engagement politique des OSC

- L'engagement politique devient plus une nécessité aujourd'hui qu'il y a quelques années
- Plusieurs leaders des OSC sont « absorbés » ou « débauchés » par les politiques
- Certains leaders partis en politique sont des alliés nécessaires (quelles stratégies pour qu'ils demeurent des alliés et non des ennemis... ?)

Création d'un Réseau

- Les réseaux se mettent en place sur base de confiance entre personnes issues des organisations
- Avant de se lancer: Regarder si les autres n'ont pas déjà fait la même démarche
- Si on découvre les gens avec des valeurs proches : s'approcher : mettre en place des synergies
- Les intérêts des organisations dans un réseau sont souvent conflictuels : chaque organisation recherche sa visibilité et sa survie
- Le réseau est un réseau d'organisations partenaires qui mettent ensemble leurs moyens, leurs savoirs, etc
- Certains individus ou organisations viennent dans un réseau pour « recevoir » et non « donner »
- Les individus ne doivent pas faire disparaître les institutions qu'ils représentent dans le réseau

Leadership

- Leadership en réseau doit être différent de leadership en Entreprise ou en ONG (pas des président mais de Chairman..)
- Fonctionnement en toile d'araignée et non hiérarchique : décentralisation efficace
- La notion du pouvoir : éviter des chefs
- Ne pas imposer une organisation ou un individu comme leader ; c'est la compétence et l'expertise qui doivent primer)

Renforcement des compétences des acteurs de la Société civile

- Constat de la disparition des outils de formation := INADES, IPD, etc (comment susciter ?...)-

Membership

- Les valeurs qui président à la création d'un réseau sont protégés dans le temps par l'engagement des individus réunies en association des personnes
- La qualité individuelle des personnes est importante dans le succès du réseau
- Accorder un rôle prépondérant aux individus engagés
- Il faut s'assurer que les individus qui participent au réseau au nom de leurs organisations ont des doublures
- L'individu continue le travail de réseautage dans sa propre organisation pour que plusieurs adhèrent

Les financements

- L'indépendance politique des réseaux repose sur l'autofinancement des charges de fonctionnement (comment créer ses propres sources de financement)
- l'aide est recherchée pour financer les projets